

Pré-proposition de recherche doctorale

<b>Code:</b> CGS-2021/PhD4	
<b>Titre :</b> Revenir s’installer au Maroc, la complexité des ancrages des MRE	
<b>Encadrants :</b> Pr. Mehdi Alioua (UIR)	
<b>Collège d’accueil:</b> HSJPS	<b>Unité de recherche :</b> Center for Global Studies et Chaire « Migrations, Mobilités, Cosmopolitisme »

RÉSUMÉ DU THÈME DE RECHERCHE

**Comprendre les mobilités transnationales et les mouvements migratoires en Afrique et dans le monde depuis le Maroc**

Le Maroc est devenu un centre de convergence entre différentes formes migratoires et différentes populations en migration dont il est important d’analyser les ressorts et les effets. Le questionnement scientifique est aujourd’hui autant de savoir comment se déploient des mouvements migratoires depuis le Maroc, vers le Maroc et/ou au Maroc, que de s’interroger sur les transformations qu’ils induisent localement. Il amène également à réinterroger les outils conceptuels des études migratoires à l’aune de ce passage du Maroc d’un espace d’émigration à un espace multifonctionnel : un lieu de départ, de passage, d’arrivée, d’installation, de retour temporaire et de réinstallation où se croisent, et parfois se lient, différentes populations en mobilités, internes, régionales et transnationales. Cela induit un certain nombre d’effets sur les populations migrantes elles-mêmes, comme sur celles et ceux qui les voient partir, revenir, arriver et s’installer, mais aussi sur la gouvernance migratoire. Le Maroc a dû alors réorganiser sa gouvernance migratoire. Il a continué celle vis-à-vis de ses ressortissants résidants à l’étranger, tout en la réadaptant aux évolutions des comportements de ces derniers et des nouvelles routes et destinations migratoires, mais aussi aux évolutions de la géopolitique migratoire. En même temps, il a reformulé sa gouvernance migratoire en essayant de s’occuper des personnes migrantes non-ressortissantes venues au Maroc pour s’y installer ou pour tenter de passer en Europe, dans un contexte de pressions de plus en plus fortes de l’Union Européenne, qui lui demande de participer à la sécurisation des frontières communes, et dans un contexte d’un rapprochement fort avec l’Afrique.

Les questions migratoires sont ainsi devenues au Maroc une problématique sociale, politique, diplomatique et économique majeure ces vingt dernières années. Plus précisément, c’est une problématique en mouvement que les dynamiques sociales et géopolitiques précipitent. On pourrait dire qu’il s’agit d’une gouvernance en train de se fabriquer aux rythmes des mouvements migratoires, des stratégies des migrants, Marocains ou étrangers, des nouvelles routes et destinations, des nouveaux conflits ou tensions géopolitiques etc. Décrire toutes ces évolutions et dynamiques, à partir des personnes en migrations elles-mêmes ou des politiques qui sont fabriquées pour essayer de les gouverner, voilà ce à quoi s’attèle l’UIR-Center for Global Studies à partir de son axe « Migrations, mobilités globale et complexité des ancrages » et à partir de sa Chaire « Migrations, Mobilités, Cosmopolitisme ».

## QUALIFICATIONS ACADÉMIQUES ET COMPÉTENCES REQUISES

- Avoir un Master dans une des disciplines des sciences humaines, sociales et politiques. De préférence en science politique, sociologie, anthropologie, histoire.
- Avoir une connaissance des « Migration Studies », de ses autrices et auteurs phares ainsi que des concepts liés à ce domaine.
- Maîtriser les outils informatiques de bureautique comme Microsoft Word, Excel et les logiciels bibliographiques (Zotero, Endnote, etc.)
- La maîtrise du français écrit et/ou de l'anglais écrit est obligatoire.
- Avoir déjà mené une enquête dans une disciplines des sciences humaines, sociales et politiques (niveau licence ou master).